



FANLETTER FEVRIER 2005

Chers amis du tennis

J'ai eu la chance de connaître une fin incroyable d'une année de tennis parfaite. Après la déception de ma blessure à Bâle, je n'aurais jamais cru pouvoir remonter aussi haut, c'était vraiment de la folie. C'est naturellement douloureux que je n'aie pas pu défendre mon titre à l'Australian Open et que ma série de victoires contre les joueurs classés au top ten ait trouvé sa fin. Les attentes étaient grandes avant le premier Grand Chelem de cette année. Mais je suis tout de même satisfait de ma performance et je regrette simplement de ne pas avoir été au plus haut de ma forme. J'ai en tout cas refait l'expérience du peu qui fait la différence entre un match gagné ou perdu à ce niveau, et surtout dans les tournois du Grand Chelem.

En tout cas j'ai bien commencé l'année 2005. La saison vient de commencer, et en attendant le prochain Grand Chelem il y a beaucoup d'autres tournois importants à disputer – je m'en réjouis beaucoup. Le fait de pouvoir travailler avec Tony Roche est aussi très positif pour moi. C'est captivant d'apprendre de lui et je crois que je pourrais fêter encore plus de succès avec son support.

Mon journal intime

La dernière fois je vous avais raconté ce qui s'était passé avant Houston. A l'origine, j'avais voulu passer quelques jours chez moi avant le Masters. Mais en fin de compte j'avais fait le voyage pour les États Unis quatre jours plus tôt, car on m'avait fait une demande pour une tâche très spéciale: je devais, aux côtés de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, et d'Adolf Ogi, ex-conseiller fédéral de la Suisse et conseiller spécial du sport à l'ONU, inaugurer l' „année internationale du sport et de l'éducation physique" à New York. Cela avait été l'idée d'Adolf Ogi de m'engager pour cet événement et j'étais naturellement tout de suite fasciné! C'est une mission très noble de pouvoir contribuer à l'aide d'autres en tant qu'ambassadeur du sport. Ma blessure me laissait le temps de participer à la cérémonie. Ce fut pour moi une expérience nouvelle et très spéciale. J'ai aussi tenu un petit discours, avant lequel j'étais énormément nerveux – finalement je me présentais devant toute une flopée de personnes de haut rang. Mais tout alla très bien, puisque je ne peux que trop bien m'identifier à la philosophie du projet: promouvoir le plaisir de l'activité physique et aider à d'autres à sortir de situations difficiles et à oublier leurs souffrances grâce au sport. C'est un enrichissement pour moi et les autres de pouvoir collaborer dans ce cadre. Adolf Ogi a été très heureux de ma participation, et cela m'a fait très plaisir d'avoir l'honneur de faire sa connaissance.

De New York je me suis ensuite mis en route pour Houston pour avoir assez de temps pour me préparer. J'arrivais sur place une semaine avant le début du tournoi, puisqu'il me fallait du temps pour reprendre l'entraînement après ma blessure. Pendant les premiers jours, je m'entraînai de manière très dosée pour voir à quel point je pouvais charger et si je sentais encore des douleurs. Mais je sentis très vite que tout devrait bien se passer pour le lancement du Masters Cup - Quel soulagement! Je sentais tout de même beaucoup de pression sur moi, quand j'étais

parti pour Houston: Premièrement je ne savais pas où je me situerais après ma blessure. Deuxièmement je devais maintenant prouver que j'avais mérité d'être en tête de la liste mondiale. Et troisièmement je ne voulais pas interrompre la série record de mes victoires contre les joueurs top ten du monde. Ce fût donc une grande satisfaction pour moi de pouvoir montrer d'aussi bonnes performances au Masters. Le jour de la finale, la pression redoubla encore: pourrais-je aussi prolonger la prodigieuse série de mes victoires de finales? Eh bien, vous connaissez le résultat. C'était simplement incroyable – une fin de saison parfaite! Même sans la victoire au Masters cela aurait déjà été une saison magnifique. Et seulement trois semaines auparavant, ma déchirure musculaire à Bâle m'aurait presque obligé à déclarer forfait! Om m'avait dit que je ne pourrais probablement pas participer au Masters. J'étais d'autant plus heureux de pouvoir me présenter à Houston – et même de le remporter!

Après Houston, le soleil des Maldives nous attendait, Mirka et moi, pour deux semaines de détente. C'étaient des vacances que j'avais sûrement méritées et que j'ai savourées. La seule question pour moi était, si j'aurais aussi droit à de telles vacances après une saison moins glorieuse!

Après mon retour en Suisse je passai quelques jours dans le cercle de ma famille et de mes amis. Ensuite je repartis pour Sydney, où je me préparai pendant dix jours pour la nouvelle saison avec Tony Roche. Pierre Paganini, mon entraîneur de condition, était aussi présent, ce qui rendit mon entraînement très intensif.

Ensuite je me mis en Route pour le proche Orient pour quelques jours de vacances. Je passai le réveillon en savourant un excellent repas en compagnie de Mirka et de quelques amis à Doha. Là aussi, j'étais donc arrivé avec une bonne avance et je pouvais me préparer de manière optimale. Je me sentais très bien pendant le tournoi et je trouvais un bon rythme dès le début. Je passais un agréable moment à Doha et je pus aussi me détendre – que se soit en traversant le désert en Quad ou tout simplement en savourant l'atmosphère exceptionnelle. J'étais naturellement très heureux de pouvoir me lancer dans la nouvelle année de Tennis en remportant un tournoi.

Puis je me retrouvai, pour la deuxième fois en l'espace de quelques semaines, de nouveau en Australie. J'avais derrière moi l'un des plus longs voyages de ma carrière et cela avait été la première fois que j'avais passé les fêtes de fin d'année loin de chez moi. C'est pourquoi j'espérais pouvoir mobiliser assez d'énergie pour les tâches qui se présentaient à moi. J'abordai donc tranquillement le tournoi de Kooyong, ce qui explique sûrement aussi mes difficultés durant le premier tour. Toutefois, je me rattrapai dans les matchs suivants contre Tim Henman et Andy Roddick. La victoire du tournoi me confirma que j'étais parfaitement préparé à l'Australian Open.

Alors ça y était: après Wimbledon il s'agissait de défendre le prochain titre de Grand Chelem. Le premier tour me confrontait déjà avec une tâche difficile: je m'opposais à Fabrice Santoro. Il a beaucoup d'expérience de jeu, et j'avais de mauvais pressentiments avant la rencontre. Mais la partie fût étonnamment simple à jouer, et ce fût un excellent lancement. Je gagnai les matchs suivants de manière souveraine et la victoire très claire contre Andre Agassi me donna encore plus de confiance. Seules les douleurs au pied qui m'avaient déjà accompagnées depuis le début du tournoi me préoccupaient un peu. A part cela je me sentais très bien et me réjouissais de la rencontre avec Marat Safin en demi-finale. Le stade était complet pour le match de nuit, ce qui promettait une bonne atmosphère. Sur place nous nous sommes en effet livré un combat passionnant. Malheureusement, la douleur au pied augmentait toujours plus. J'essayais de le décharger par des mouvements de compensation – ce qui finit par causer des crampes dans le dos. A la balle de match j'ai malheureusement raté une grande chance de remporter la

victoire, mais je continuai à me battre de toutes mes forces et je suis allé à la limite de mes forces malgré les douleurs. Grâce à ma grande volonté de gagner je retrouvai même mon jeu et j'avais presque réussi à retourner la veste. Mais cela aurait été vraiment trop demandé! A la fin mes efforts ne suffirent pas et Marat, qui avait montré un excellent jeu, sortit vainqueur de ce match et finalement du tournoi. La défaite fût d'abord lourde à encaisser. Finalement j'avais déjà perdu un match à Melbourne en 2002 après avoir perdu une balle de match – à l'époque contre Tommy Haas. Et en 2003 à la Coupe Davis contre Lleyton Hewitt, je n'avais pas pu remporter la victoire malgré avoir d'abord mené 2 sets à 0 et 5:3. J'avais donc déjà quelques souvenirs désagréables, ce qui ne me facilitait pas la chose aujourd'hui. Ma dernière défaite remontant aux Jeux Olympiques d'Athènes, je me retrouvais dans une situation à laquelle je n'étais plus habitué. J'ai en tout cas beaucoup appris de cette expérience.

Mais il faut bien dire que je suis, en tout et pour tout, satisfait, et que je sais que j'ai tout donné dans ce match. Je reviendrai l'année prochaine, et, qui sait, peut-être qu'alors tout sera à nouveau parfait. Maintenant ce qui compte, c'est de réagir contre cette défaite et d'emporter l'élan de Doha et d'Australie dans la saison sur la terre battue!

Tony Roche

Dans le dernier Newsletter je vous avais déjà raconté que j'étais retourné à la maison après mon succès à Bangkok. Entre temps j'avais fait un arrêt à Dubai pour m'entraîner une première fois avec Tony Roche. Nous avons eu un bon temps ensemble et, pendant les quatre jours d'entraînement, j'ai pu absolument me persuader des qualités de Tony. Malheureusement je ne veux plus autant voyager, c'est pourquoi nous n'avons pas pu trouver d'accord pour travailler ensemble à longue échelle. Mais il m'a assuré que je pourrais travailler à fond avec lui en décembre à Sydney. Ce superbe cadeau de Noël m'a fait très plaisir. C'était un entraînement très dur, j'ai pu apprendre beaucoup de choses et faire des progrès. Tony m'accompagna aussi durant l'Australian Open et resta à mes côtés pendant tout le tournoi. Notre collaboration est très fructueuse pour moi et je me réjouis de son engagement futur. Nous passerons quelques semaines d'entraînement ensemble chaque année entre les périodes de tournoi.

Solidarité internationale

La catastrophe en Asie du sud fût un grand choc pour moi et me préoccupe toujours encore beaucoup. C'est terrible de penser au nombre de personnes qui en souffrent. Ayant déjà découvert certaines des régions concernées, je me sens très touché par les événements et il m'est important de pouvoir contribuer au soulagement de la détresse. En outre de ma donation personnelle, je me suis engagé durant l'Australian Open dans le Nike Town à Melbourne. Je m'y suis retrouvé avec d'autres sportifs comme Cathy Freeman, James Blake et James Hird derrière un comptoir et j'ai pu défier les visiteurs dans un match de tennis de table. Chaque Dollar dépensé a été donné au World Vision Tsunami Relief Fund. Nous avons pu ainsi rassembler 100'000\$, auxquels s'ajoutent du Matériel dans la même valeur contribué par Nike. L'ATP a aussi beaucoup entrepris pour contribuer à cette cause. Elle a vendu aux enchères un set de raquettes signées par Andy Roddick, Lleyton Hewitt et moi même, et la vente aux enchères de vêtements et d'une raquette de Wimbledon et Houston en Australie nous a rapporté une autre grosse somme. Je trouve que la solidarité qu'autant de personnes et d'organisations ont montrée est un signe magnifique et encourageant.

Calendrier officiel

C'est incroyable: les derniers exemplaires de mon calendrier de fans 2005 viennent de quitter le dépôt. Et ceci bien que nous ayons augmenté les tirages de 50% par rapport à l'année dernière! Cela me fait vraiment plaisir de voir que vous aimez autant ce calendrier, et je voudrais vous remercier pour votre énorme soutien. Comme, par votre achat, vous soutenez la fondation Roger Federer, votre engagement finira aussi par rendre le sourire à de nombreux enfants africains – merci encore.

Chers amis du tennis, voilà que la pause entre les tournois touche déjà à sa fin. Ce fût une fois de plus une période très intéressante avec beaucoup de rendez-vous à côté des cours de tennis. L'un des meilleurs moments en aura sans doute été la remise de la „Caméra d'Or“ à Berlin, dont je suis très fier. Me voilà plein d'énergie, et je me réjouis des tournois à venir.

À bientôt, bis bald, take care



Vôtre Roger